
Techniques de boucherie et relation aux animaux : l'exemple du Magdalénien

Clément Birouste* and Sandrine Costamagno*¹

¹Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés – Université Toulouse - Jean Jaurès, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5608 – France

Résumé

L'économie de subsistance des chasseurs-cueilleurs est classiquement présentée comme étant invariablement tendue vers l'optimisation – soit en vertu d'une adaptation naturelle à la pression environnementale, soit dans le cadre de calculs rationnels conduisant à la maximisation du profit. Cependant, d'un côté il est problématique de réduire le comportement des chasseurs-cueilleurs à une équation qui les guide inconsciemment ; et d'un autre côté, l'ethnologie montre que, chez les chasseurs-cueilleurs, l'économie n'est jamais indépendante des autres composantes de la société. Selon Godelier (1984), par exemple, la fonction économique n'est pas distincte des rapports sociaux de la religion, de la parenté et de la politique. Il pourrait ainsi être plus approprié de considérer une " rationalité économique intentionnelle " (Godelier 1984), puisque diverses formes peuvent encadrer l'accès aux ressources nutritives nécessaires aux humains. Les renouvellements théoriques apportés par le " tournant ontologique " en anthropologie sociale (*e.g.* Ingold 2000 ; Descola 2005 ; Viveiros de Castro 2009) prennent au sérieux cette multiplicité des rapports au monde. Il en ressort pour l'archéozoologie que la question de la chasse et de la transformation des animaux à des fins alimentaires doit prendre en compte la façon de penser et d'organiser les rapports avec les autres êtres du monde qui s'observe dans le contexte archéologique étudié.

Par une étude détaillée des techniques de boucherie du Magdalénien, l'objectif de la communication proposée est d'identifier certaines modalités pratiques qui pourraient échapper à une stricte logique d'optimisation économique et relever d'une certaine ritualisation. A cet effet, nous proposons d'examiner la sur-représentation des crânes d'ongulés dans certains sites, la désarticulation excessive des carcasses et la surprenante intensité de la fracturation des ossements. Nous discuterons également de certains motifs qui pourraient s'avérer communs entre les modalités de la boucherie, du traitement des corps humains et de la figuration. Au-delà des besoins nutritifs évidents que suggère la réduction des animaux chassés pour la consommation, nous nous intéresserons donc aux modalités techniques particulières des activités de boucherie dans le contexte magdalénien, car celles-ci pourraient témoigner d'un certain type de relation aux animaux.

Mots-Clés: archéozoologie, Magdalénien, boucherie, relation humains/animaux

*Intervenant